

LECOQ DU NOM

n'en resté pas irévocable. Il e de puissance e revenir sur me demandez na décision, je pas...croyez

es donc pas

sieur, s'écria accent de la vous !...Ah ! vous êtes les amis que j'aie

er et le plus mes, si jus-coup je ne précieux je ne vous êtes mes us dévoué... ème que je non, jamais. à douter. M. poignets de serrant à les

dit-il d'une ulez-vous fai-ance terrible

pas. On ne me de mon érence. Vos ...vous hais- lus mortelle-

si vous sem- in qu'ils ou- Ces gens-là eurent offen- s bien, et vous de pour les z au devant s'agenouil- pour quoi ?... s sûr qu'ils vous aurez ces, et que trapper plus

rit la porte Marie-Anne le, voici M. euse. e-Anne jetait e de calme, lication brû- rmeuse em- sstances une que M. d'Es- trifié. Le département de l'agriculture a accepté pour être envoyé à l'Ex position Coloniale, un magnifique tableau dû au pinceau de M. Dixon, représentant les membres du corps de polic. de Toronto avec les édifices universitaires comme fond au tableau

ne. Une dépêche de la Rivière du Loup, en date d'hier dit que sir Hector Langevin y est arrivé mardi soir et est l'hôte de M. A. B. McDonald. Il est souffrant et M. le Dr Grandbois a dû lui faire deux visites.

L'honorable John Carling accompagné du Prof. Saunders de London, Ont., et de plusieurs évalua teurs a visité un bon nombre de sites qui ont été offerts au gouverne- ment pour l'établissement d'une ferme expérimentée.

Les listes électorales de la Puis- sance pour la ville d'Ottawa ont été complétées et dans quelques jours des milliers de jeunes Con- servateurs et Libéraux sans com- ter les Indépendants, constateront pour la première fois, d'après l'acte de franchise électorale, que leurs noms sont imprimés sur les listes.

Le département de l'Intérieur a reçu avis que l'honorable Thomas White partirait de la Colombie Anglaise au commencement de la semaine prochaine. Il se rendra immédiatement à Calgary où il séjournera une journée ou deux, puis il continuera jusqu'à Fort McLeod où il s'occupera de régler les difficultés entre les colons et les occupants de ranches.

ABONNEMENT

Par année\$3.00 Pour six mois 1.50 Pour quatre mois 1.50 Edition Hebdomadaire\$1.00

Administration et Rédaction, 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 10.00 Tous les jours..... 0.05 Trois fois par semaine..... 0.05 Une fois la semaine..... 0.05

La Société de Publicité, Propriétaires.

LE PROGRAMME MERCIER

L'Union des Cantons de l'Est dont les libéraux citent et approuvent si souvent les articles, a fuit dernière- ment au programme de M. Mercier un accueil moins que chaleureux. Après avoir dit que nous avons déjà tout ce que demande le pro- gramme de M. Mercier, il parle comme suit des pro messes du chef de l'opposition :

M. Mercier, s'il arrive au pouvoir un jour, s'apercevra que promettre et tenir sont deux.

Il verra alors que, pour être chef de cabinet, on ne fait pas la loi tout seul, comme il a pu, chef de l'oppo- sition, faire seul-on programme. Il s'apercevra aussi que les conser- vateurs dont il blâme aujourd'hui la politique, ont fait mieux et plus vite qu'il ne pourrait peut être faire lui-même sous les mêmes circonstances.

Tout bon qu'il soit, en ce qu'il promet, le programme de M. Mercier ne nous paraît pas destiné à re- muer bien fort les masses dans les élections prochaines. De fait, il n'ouvre aucun horizon nouveau à notre politique provinciale, et les gens se d'ont que, tant qu'à rester dans les sentiers battus, vaut au- tant y rester avec le gouvernement actuel qui, avec une opposition un peu plus forte dans la chambre fera mieux que jamais.

ÇA ET LA

On trouvera sur notre deuxième page des détails complets des fêtes du cardinalat à Québec.

M. Johnston, du bureau de poste de Winnipeg, a eu une entrevue hier avec l'honorable M. Bowell, agissant comme maître-général des postes.

Les deux membres de la commis- sion chargée de s'enquérir de griefs des Métis sont activement occupés à préparer leur rapport. M. Muma, le troisième membre de cette com- mission est attendu ici prochainement.

Le département de l'agriculture a accepté pour être envoyé à l'Ex position Coloniale, un magnifique tableau dû au pinceau de M. Dixon, représentant les membres du corps de polic. de Toronto avec les édifices universitaires comme fond au tableau

Une dépêche de la Rivière du Loup, en date d'hier dit que sir Hector Langevin y est arrivé mardi soir et est l'hôte de M. A. B. McDo- nald. Il est souffrant et M. le Dr Grandbois a dû lui faire deux visites.

L'honorable John Carling accom- pagné du Prof. Saunders de London, Ont., et de plusieurs évalua teurs a visité un bon nombre de sites qui ont été offerts au gouverne- ment pour l'établissement d'une ferme expérimentée.

Les listes électorales de la Puis- sance pour la ville d'Ottawa ont été complétées et dans quelques jours des milliers de jeunes Con- servateurs et Libéraux sans com- ter les Indépendants, constateront pour la première fois, d'après l'acte de franchise électorale, que leurs noms sont imprimés sur les listes.

Le département de l'Intérieur a reçu avis que l'honorable Thomas White partirait de la Colombie Anglaise au commencement de la semaine prochaine. Il se rendra immédiatement à Calgary où il séjournera une journée ou deux, puis il continuera jusqu'à Fort McLeod où il s'occupera de régler les difficultés entre les colons et les occupants de ranches.

Courrier de Montréal

—Le vicomte de Bouthillier, de Winni- peg, est au Windsor.

—M. Octave Thérien, boucher, village Saint-Gabriel, s'est fait voler \$255, mardi matin.

—Le vapeur Passport de Toronto est ar- rivé à Montréal hier soir, avec 250 touristes américains.

—Joseph Laurier, cocher, pour s'être servi d'un faux numéro a été condamné à \$1 ou 3 jours de prison.

—M. E. R. Fletcher, de la rue du Grand Tronc, est mort subitement d'apoplexie foudroyante, mardi soir.

—Le major-général Law, de l'Artillerie Eoyale, arrivé d'Angleterre, est au Saint-Lawrence Hall. C'est son premier voyage en Canada.

—M. Charles Cadotte, fabricant de chaus- sures, de Montréal, a fait cession de ses biens sur la demande de M. Alphonse Gover. Passif \$3,200.

—MM. Seath et Daveluy ont été nommés curateurs dans l'affaire de Patrick Lynch, de Saint-Etienne de Beauharnois. Passif, \$10,000 ; actif, \$7,000.

—MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs aux biens de M. Alex. Parc, failli, et non MM. Seath et Daveluy, tel qu'annoncé par erreur.

—Monsieur Ubalde Garand, caissier de la Banque Ville Marie, est parti hier matin pour Syracuse où il passera une va- cance de quelques jours.

—Hier matin, à cinq heures, les pom- piers des stations Nos 1, 2, 6 et 7, ont fait différentes manœuvres, sous le commande- ment du sous-chef Naud.

—Dimanche prochain, les fidèles qui fré- quentent la chapelle de la cathédrale doi- vent présenter une adresse à Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal.

—Les amis et confrères de M. P. B. La- violette, ont décidé de lui offrir un banquet samedi, à l'occasion de son prochain mariage. Le dîner aura lieu aux Lilas.

—La police de Sainte-Cunégonde a amené hier matin, devant Son Honneur le juge Dugas, un nommé Adéland Lacombe, jour- nalier, accusé de viol sur une petite fille de 11 ans.

—M. Jules Petit, français, s'est fracturé la jambe en tombant d'un char urbain, vis- à-vis la banque de Montréal. Une action en dommages va être intentée contre la compagnie.

—Le détective Murphy a trouvé plusieurs des articles volés dans la maison de M. Watson, rue Ernest. Ce sont un album, un bracelet, une épinglette en argent, une bourse et un porte-manteau de dames.

—A. Gasnon, avocat, de Montréal, part ce soir pour Québec avec plusieurs amis pour faire un voyage en Europe, où il pas- sera 7 à 8 semaines. Il se propose de visi- ter toutes les principales villes d'Europe.

—Le lieutenant-colonel Oswald, de l'Ar- tillerie de garnison de Montréal, est pré- sident de l'association d'artillerie du Canada et parti hier soir pour l'Angleterre où il doit assister à une réunion de l'association nationale d'artillerie, dont il est membre.

—Les citoyens de notre ville commencent à souscrire généreusement pour la cons- truction d'ares de triomphe qui vont être élevés sur le parcours de la procession, qui aura lieu le 27 courant, pour la réception de Son Excellence le Cardinal Taschereau.

—M. Frs Lapointe, architecte, a été char- gé par l'archevêché, le séminaire de Saint- Sulpice, la Corporation de Montréal et le comité des citoyens, de diriger les travaux de décoration des rues, de l'illumination et de voir aux préparatifs pour la procession de mardi prochain.

—Un des chevaliers de Pythias, John Ar- nold, qui s'est fait voler une montre de \$300, dimanche, l'a recouvrée d'un individu qui est allé le trouver et lui a promis de découvrir sa montre, s'il lui donnait \$25. Arnold se rendit chez un avocat avec un détective et rencontra l'individu, qui lui remit la montre, moyennant la somme mentionnée.

NOUVELLES ELECTORALES

On lit dans le Monde d'hier :

CHAMBLY.

Les citoyens de St. Lambert ont tenu une assemblée lundi soir et un puissant comité d'organisation a été formé pour travailler à l'élec- tion de M. Jodoin.

Le comité qui a été choisi se compose des messieurs suivants : M. James Thompson, ex-maire, président ; M. J. G. Hunt, secrétaire, l'échevin Craig, l'échevin Daignault, M. Mercille, ex-maire, M. Andrew Irving, M. P. Bétournay, M. Alfred Trudeau et M. Thomas Riey, avec faculté d'ajouter à leur nombre.

Ceux qui nous fournissent ces renseignements ajoutent que le comité comprend des citoyens de toutes les opinions politiques mais qui désirent tous le triomphe de M. Jodoin. La paroisse de St. Lam- bert, donnera certainement une forte majorité au candidat conser- vateur.

JOLIETTE

Les libéraux ont convoqué une assemblée pour samedi à Joliette. Ils nous ont invités ; nous y serons. L'honorable M. Tullion sera l'un des orateurs. Nous engageons nos amis de ce comité et des comités environ- nants à s'y rendre en amasse. En avant !

SHEFFORD

Les libéraux du comté de Shef- ford se sont réunis hier à Waterloo. M. A. F. Savariat, candidat conser- vateur, se trouvera probablement

avoir deux adversaires, M. Brassard et le Dr Degrosbois. Ce dernier a pour lui l'expérience de nombreuses luttes électorales qui semblaient l'indi- quer au choix de ses amis politiques.

LES SOURCES SULFUREUSES DU NORD-OUEST

On écrit de Canmore, Territoires du Nord-Ouest, au *Sunderland Echo* : "Voici quelques détails qui peuvent vous intéresser sur les sources sulfureuses qui sont à une quin- zaine de milles d'ici. Je les ai visi- tés plusieurs fois, et je fais tâcher de les décrire le mieux possible. Après avoir laissé la magnifique Rivière de l'Arc, qu'il traverse sur un ra- deau, et une seconde marche d'un quart de mille à peine le conduit à un bassin qui a une vingtaine de pieds de diamètre et une profon- deur de six pieds. On s'y baigne avec plaisir en été, n'ayant pas à éprouver de froid en sortant de l'eau. Mais quand il fait froid, il faut se rendre jusqu'à la source de la caverne, dont l'entrée est à une quarantaine de pieds plus haut. On descend dans cette caverne par une échelle très primitive, à travers un trou de trois mètres de diamètre. L'eau est à quarante pieds au-des- sous de cette ouverture. Le bassin a aussi vingt pieds de diamètre et trois pieds de profondeur, et il s'y trouve plusieurs trous par où l'eau sort très chaude. Bien que nous nous pussions mutuellement pour nous faire entrer dans ces trous, nous en étions rejetés avec force par l'eau montante. Le plafond de la caverne est tout brillant de cris- taux de soufre, et le jour n'y pé- nètre que par l'ouverture du pla- fond. En se laissant flotter dans cette eau tiède, et regardant le pla- fond de cristal qui scintille au re- gard, on se croit transporté au temps des contes de fées.

A deux milles et demie plus loin, en contournant la montagne par un sentier *plagué*, c'est à dire tracé au moyen d'entailles faites à la hache dans les arbres, on arriva à la source la plus chaude. La première chose qui frappe les yeux, est un lac formé par un dépôt de soufre blanc d'environ trente pieds de hauteur, et qu'il faut gravir pour voir l'eau sortir avec force du flanc de la montagne. Il s'est formé, à une vingtaine de pieds plus bas, un bassin de six à sept pieds de diamè- tre et deux et demi de profondeur.

L'eau y est si chaude qu'il faut d'abord y entrer lentement les pieds, puis, de même, le reste du corps, jusqu'à ce qu'on puisse s'y asseoir, en ayant la tête seulement hors de l'eau. Une transpiration abondante se produit aussitôt. On n'y peut pas tenir plus de dix à douze minutes. Un de nos compa- gnons qui a voulu rester plus long- temps a perdu connaissance, et nous avons dû le retirer de l'eau. Cette source a produit des cures très remarquables chez des gens atteints de rhumatisme

M. Cormier et Rochon, candidats

ASSEMBLÉE DE M. CORMIER

Une assemblée des conservateurs a été tenue hier après-midi à l'hôtel Metropolitan, Hull, dans le but de choisir un candidat pour le comté d'Ottawa aux prochaines élections provinciales. Le fauteuil présiden- tiel était occupé par M. L. D. Fortin, maire de Montebello, et M. H. Ay- len, de Aylmer agissant comme se- crétaire.

Parmi ceux présents on remar- quait M. N. E. Cormier, Préfet du comté et maire d'Aylmer, James Martin, de Thurso, Dr Scott, de Hull et J. M. McDougall d'Aylmer. Le Dr Duhamel, M. P. P., ne fut présent qu'à la fin de l'assemblée.

Le Président, en ouvrant l'assem- blée annonça qu'il était venu de Montebello avec plusieurs de ses amis afin d'assister à la convention qui devait avoir lieu pour choisir un candidat pour représenter le comté d'Ottawa. Il a été induit en erreur au sujet de cette convention; ce n'était qu'une assemblée du parti national à laquelle ses amis n'ont pas voulu assister. Il mentionna le fait que le conseil de Montebello avait signé une requisition à M. Cormier, lui demandant de briguer les suffrages populaires dans l'inté- rêt du comté. Après ces quelques remarques le président annonça que l'assemblée était ouverte.

M. Cormier ayant été appelé, dit en anglais et en français qu'il avait reçu des requisitions de plusieurs parties du comté lui demandant de se porter candidat. Plusieurs con- servateurs éminents d'autres parties du comté m'ont aussi demandé la même chose, me disant que ma candidature serait très bien vue ; en conséquence, je me crois justi- fiable de déclarer que je suis candi- dat et que comme tel je me rendrai aux Polls. Je sais qu'il y a quelque mécontentement à Hull contre un candidat d'Aylmer, mais quant à moi je n'ai rien contre Hull. Si je suis élu, je travaillerai égale- ment dans les intérêts de Hull, Aylmer, le haut de la Gatineau et les paroisses du bas du comté. Dans quelques jours je ferai appel à mes électeurs et une active campagne électorale commencera de suite.

M. Jos. Martin, de Thurso, propo- sa, secondé par M. J. M. McDougall, d'Aylmer, que M. N. E. Cormier, ayant déclaré qu'il se portait candi- dat pour représenter le comté d'Ot- tawa, aux prochaines élections pro- vinciales, cette assemblée des Con- servateurs du comté approuve cette candidature et le nomme candidat du parti conservateur.

Cette motion fut adoptée à l'una- nimité et plusieurs discours félici- tant M. Cormier furent prononcés. Le Dr Duhamel entrant à cette phase de l'assemblée, fut accueilli chaleureusement. Ayant été informé de ce qui s'était passé, il fit dans un discours très précis l'éloge de la candidature de M. Cormier.

On fit alors quelques arrange- ments préliminaires pour la cam- pagne électorale et l'assemblée fut dis- soute.

ASSEMBLÉE DE M. ROCHON

L'assemblée des amis de M. Ro- chon a été tenue dans la salle de M. P. H. Durocher, sur la rue de la Gatineau. Elle comprenait à peu près une centaine de personnes par- mi lesquelles M. L. R. Poulin, maire de Bonsecours, Nicolas Chénier, maire de St André Avelin, Bruno Racicot, Dr Beaudir, Damien Ri- cher, Edouard Landry, T. Viau, T. St Jean, Thoms Desjardins, D. Tréau de Cœli, E. d'Odé d'Orson- nes, Chs Devlin, John Aylen, Jos. Demers, Ovide Lacroix, Edouard Poulin, C. B. Major, Jos. Daoust, H. Bonhomme, L. Gauveau et une foule d'autres.

M. le Dr Beaudin fut choisi comme président de l'assemblée et M. Tréau de Cœli comme secrétaire.

M. le docteur Beaudin expliqua que le but de l'assemblée était de choisir un candidat national pour la lutte électorale qui allait s'ouvrir.

M. Chs Devlin, d'Aylmer, proposa comme candidats MM. Rochon de Hull, et Camille Papineau, de Papi- neauville.

M. Papineau fit un long discours et dit qu'il regretta de ne pouvoir accepter l'honneur d'être candidat. Il termina en proposant, secondé par plusieurs délégués, comme amendement à la motion de M. De- vlin, que M. Rochon fut choisi comme candidat national dans le comté d'Ottawa. Cette motion fut adoptée unanimement.

L'Assemblée des amis de M. Ro- chon a été tenue dans la salle de M. P. H. Durocher, sur la rue de la Gatineau. Elle comprenait à peu près une centaine de personnes par- mi lesquelles M. L. R. Poulin, maire de Bonsecours, Nicolas Chénier, maire de St André Avelin, Bruno Racicot, Dr Beaudir, Damien Ri- cher, Edouard Landry, T. Viau, T. St Jean, Thoms Desjardins, D. Tréau de Cœli, E. d'Odé d'Orson- nes, Chs Devlin, John Aylen, Jos. Demers, Ovide Lacroix, Edouard Poulin, C. B. Major, Jos. Daoust, H. Bonhomme, L. Gauveau et une foule d'autres.

M. le Dr Beaudin fut choisi comme président de l'assemblée et M. Tréau de Cœli comme secrétaire.

M. le docteur Beaudin expliqua que le but de l'assemblée était de choisir un candidat national pour la lutte électorale qui allait s'ouvrir.

M. Chs Devlin, d'Aylmer, proposa comme candidats MM. Rochon de Hull, et Camille Papineau, de Papi- neauville.

M. Papineau fit un long discours et dit qu'il regretta de ne pouvoir accepter l'honneur d'être candidat. Il termina en proposant, secondé par plusieurs délégués, comme amendement à la motion de M. De- vlin, que M. Rochon fut choisi comme candidat national dans le comté d'Ottawa. Cette motion fut adoptée unanimement.

M. Rochon remercia alors ses amis de l'honneur qu'on voulait lui conférer, mais avant d'accepter défi- nitivement la nomination, il de- manda qu'on lui accorde quelques jours de réflexions. Il discuta en- suite les questions de politique pro- vinciale et engagea ses amis à travail- ler fortement pour faire triompher leur cause. Son discours fut fré- quemment interrompu par les ap- plaudissements.

La résolution suivante fut pro- posée par M. d'Odé d'Orsonnes, secondé par M. John Aylen, et adoptée unanimement : "Que les membres de cette con- vention n'ont aucune confiance dans le gouvernement actuel de Québec ; parce qu'il ne s'est pas montré fidèle gardien de l'autono- mie provinciale ; parce qu'il n'a pas sympathisé avec les sentiments, vœux et aspirations de la popula- tion de la province, agissant comme esclaves soumis d'une faction hos- tile, faisant écho à ses sentiments et approuvant ses actes ; parce que par l'extravagance et la corruption il a amené la province sur le bord de la banqueroute ; et parce qu'il a refusé son support aux sujets de l'Empire, combattant pour des droits dont jouit la province de Québec."

Plusieurs discours furent pro- noncés à l'appui du mouvement national et l'assemblée se dispersa après avoir passé un vote de remer- ciements au président et au secré- taire.

Gare les Amorcees

Parce que des piéges en sont tout près

Les finaux du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils ven- dent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, pa- tionnent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Les demandes varient suivant le plus ou moins d'expérience, ou même de bon- heur, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre, que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez pas arrêter votre mar- chandement : d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais lui- même, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont venues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration éco- nomique de l'établissement et une grande modification dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujour- d'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES, POELES Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vain- sellier, Verrerie, Ferblanterie, Bat- toise de Cuisine, Contellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT Vi-a-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

M. le Dr Beaudin fut choisi comme président de l'assemblée et M. Tréau de Cœli comme secrétaire.

M. le docteur Beaudin expliqua que le but de l'assemblée était de choisir un candidat national pour la lutte électorale qui allait s'ouvrir.

M. Chs Devlin, d'Aylmer, proposa comme candidats MM. Rochon de Hull, et Camille Papineau, de Papi- neauville.

M. Papineau fit un long discours et dit qu'il regretta de ne pouvoir accepter l'honneur d'être candidat. Il termina en proposant, secondé par plusieurs délégués, comme amendement à la motion de M. De- vlin, que M. Rochon fut choisi comme candidat national dans le comté d'Ottawa. Cette motion fut adoptée unanimement.

M. Rochon remercia alors ses amis de l'honneur qu'on voulait lui conférer, mais avant d'accepter défi- nitivement la nomination, il de- manda qu'on lui accorde quelques jours de réflexions. Il discuta en- suite les questions de politique pro- vinciale et engagea ses amis à travail- ler fortement pour faire triompher leur cause. Son discours fut fré- quemment interrompu par les ap- plaudissements.

La résolution suivante fut pro- posée par M. d'Odé d'Orsonnes, secondé par M. John Aylen, et adoptée unanimement : "Que les membres de cette con- vention n'ont aucune confiance dans le gouvernement actuel de Québec ; parce qu'il ne s'est pas montré fidèle gardien de l'autono- mie provinciale ; parce qu'il n'a pas sympathisé avec les sentiments, vœux et aspirations de la popula- tion de la province, agissant comme esclaves soumis d'une faction hos- tile, faisant écho à ses sentiments et approuvant ses actes ; parce que par l'extravagance et la corruption il a amené la province sur le bord de la banqueroute ; et parce qu'il a refusé son support aux sujets de l'Empire, combattant pour des droits dont jouit la province de Québec."

Plusieurs discours furent pro- noncés à l'appui du mouvement national et l'assemblée se dispersa après avoir passé un vote de remer- ciements au président et au secré- taire.

Coupons à moitié prix pen- dant la grande vente d'argent comptant qui se poursuit ac- tuellement.

Conditions comptant Un seul prix

COUPONS

BRYSON GRAHAM et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

Patinoir a Roulette

Opéra Comique durant l'été

LUNDI, 19 JUILLET, Et le reste de la semaine, la grande pièce de Gilbert et Sullivan, "PINAFORE,"

Matinée Mercredi et Samedi. Admission, 15, 25 et 35 cts. Sièges réservés en vente chez North- mer, rue Sparks.

En active préparation : FANCHON ! Comédie-Drame en 4 actes.

VENTE A MOITIE-PRIX

DANS LES MODES

COMMENÇANT AUJOURD'HUI, CHEZ WOODCOCK

Magasin populaire de Modes, 39 rue Sparks.

IMPORTANT AUX DAMES

L'IMMENSE ASSORTIMENT D'ARTICLES

MODES

Mlle A. McDonald sera vendue au prix coûtant.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour da- mes, reveil matins, ca- dres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

Dans la Cour Supérieure—Montréal Province de Québec, Louis Euclide Beau- District d'Ottawa, } Louis Euclide Beau- champ, Alphonse No. 1333. } Pigeon, Olivier

Lefebvre, marchands-épiciers de gros, des cité et district de Montréal, et y faisant affaires sous la raison sociale de Beau- champ, Pigeon & Cie., Demandeurs ; contre les terres et tenements de André Charle- bois, fils, de la paroisse de Saint-André Avelin, district d'Ottawa, Défendeur, à savoir :

Le lot numéro trois cent neuf, le lot numéro trois cent dix et le lot numéro trois cent onze, tous dans le Cité Saint-Louis tels que décrits au plan cadastral et au livre de renvoi de la dite paroisse de Saint André Ave'n.

Vente à la porte de l'église de la paroisse de Saint-André Avelin susdite, le DIX- NEUVIEME jour de JUILLET prochain, à TROIS heures de l'après-midi. LOUIS M. COUTLER, Shérif. Bureau du Shérif, Aylmer, 7 Juillet 1886 }

TELEGRAPHIE

Les Fetes Cardinalices

MGR FABRE ET LES ZOUAVES

Québec, 21.—Il y avait foule à bord du "Trois Rivières," parti de Montréal mardi soir et parmi les passagers on remarquait un grand nombre de personnages distingués, entre autres, Sa Grandeur Mgr l'archevêque Fabre, les honorables MM. Chapeau et Thompson, ministres fédéraux, un nombreux clergé, etc. Le passage du bateau fut salué, à plusieurs reprises, par des feux de joie et des pièces de feu d'artifice, surtout à la Longue Pointe et à la Pointe aux Trembles.

Quelques temps après le départ de Montréal, le lieutenant-colonel Hughes, Major de Brigade, ex-zouave pontifical et président de l'Union Allet présente, au nom de ses confrères, l'adresse de félicitations suivante à Sa Grandeur Mgr Fabre :

A Sa Grandeur Monseigneur Charles-Edouard Fabre, Archevêque de Montréal.

Monseigneur,

Voilà Grandeur voit ce soir groupé autour d'Elle un peloton de vétérans du Saint-Siège.

Rome a parlé, et nous vous apportons à cette époque solennelle de votre carrière apostolique, au nom de tous nos compatriotes qui revêtent le veston du Zouave Pontifical, nos hommages et nos félicitations.

Comme zouaves, nous acclamons de toutes nos forces les honneurs princières conférés à Canada et en votre personne, au Siège Episcopal de votre patrie. Comme Canadiens, nous nous joignons sincèrement à tous nos concitoyens qui voient avec orgueil le pallium orner les épaules d'un des plus illustres pasteurs du Canada français, et nous ne pouvons trop remercier le Saint-Siège d'avoir jeté les yeux sur la métropole commerciale du pays, pour en faire aussi une métropole catholique.

Par ces grands actes, Rome nous prouve qu'elle n'a pas oublié le million de Français qui ici, sur ce vaste continent américain, ont su conserver le dogme et l'attachement à la vraie doctrine et aux enseignements de l'Eglise. D'ailleurs, nos pasteurs, depuis la fondation de la colonie, n'ont cessé de nous prêcher et de nous inculquer l'alliance intime de notre nationalité comme race avec la religion de Rome comme chrétiens. La promotion de votre grandeur dans les rangs de la milice du Christ ne peut encore que redoubler la joie des soldats de l'Eglise. La lutte du bien que nos chefs ecclésiastiques ont toujours conduite patiemment n'a pas empêché, qu'un jour, recourus dit être fait à la force humaine, Pie IX le Grand en effet en appela un jour au dévouement de nos pasteurs, et pas n'est besoin de dire que nous fûmes à la croisée du XIXe siècle. Dans notre pays, au cri de Dieu le veut ! 600 de nos enfants se levèrent, gracieux à l'aide de votre Grandeur et à la coopération du vaillant clergé du Canada.

En ces jours là et depuis, votre Grandeur n'a cessé de s'inquiéter de ses enfants et en maintes circonstances nous avons eu les preuves éloquentes de votre touchante sollicitude.

En ce jour de France, se déclara le premier sergent de Dieu. Nous dirons, après lui, qu'avec le Pape, comme roi et maréchal de la sainte Eglise, les cardinaux, les évêques, les archevêques, nos archevêques et évêques comme colonels et commandants ; nous, soldats, humbles et modestes, nous nous déclarons fières de nos chefs, glorieux de notre uniforme, et forts de nos droits et de nos souvenirs. Profondément attachés à la baraque de Pierre, nous prions votre Grandeur de croire que nous sommes tous prêts à nous faire accroître et redoubler. Nous partagerons ainsi humblement la devise de votre Grandeur *In Fide*.

Nous sommes sûrs, comme par le passé, qu'Elle voudra nous appliquer dans toute son abondance la seconde partie ; *In tenitate*.

A votre Grandeur nous promettons de maintenir, toujours haut et ferme, la noble devise inscrite sur notre drapeau : *Aime Dieu et va ton chemin*.

Dans sa réponse, Mgr Fabre dit qu'il était heureux de se retrouver au milieu d'un peloton de ses vaillants défenseurs du Saint-Siège ; tous les Canadiens, dit-il, doivent remercier Notre Saint Père le Pape d'avoir jeté les yeux sur notre ville qui était la métropole commerciale du Canada et qui sera aussi, par la faveur qui nous a été faite, une métropole catholique.

Après avoir fait un brillant éloge du dévouement de ceux qui étaient allés sur des plages lointaines, Mgr Fabre se permit de défendre le vicairé du Christ, il parla de l'esprit de foi qui anime tous les catholiques du Canada, et signala le fait de deux ministres de l'Etat qui ne craignent pas de manifester publiquement leur foi et leur soumission dans un pays en majorité protestant. Il s'agit à tous les citoyens de Montréal qui se réjouissent de l'honneur conféré à leur ville par le Pape qui en a fait le siège d'un archevêché.

Après la belle réponse de Sa Grandeur, l'auditeur appela l'honorable M. Chapeau qui prononça un très joli discours plein de belles pensées et de sentiments délicats. Il a toujours vu avec bonheur, dit-il, la bonne entente qui règne au Canada, les rapports entre l'Eglise et l'Etat, car c'est l'attachement à l'Eglise qui grandit les peuples.

L'honorable secrétaire d'Etat, fut vivement applaudi, puis l'honorable ministre de la justice fut invité à dire quelques mots. En quelques phrases éloquentes il retraça le rôle glorieux joué par le clergé catholique dans l'histoire de l'humanité.

Tout le voyage s'est accompli gaiement et ce matin, à l'arrivée du bateau, les zouaves de Québec, en costume et musique en tête, sont venus recevoir leurs frères d'armes au débarcadere.

LA CEREMONIE A LA BASILIQUE

Le temps est très beau aujourd'hui, le soleil brille avec éclat et souffle une douce brise des plus agréables. Entre cinquante et soixante mille personnes, étaient sorties de bonne heure ce matin ; outre les citoyens de Québec il y avait une foule d'étrangers de New-York, Boston, Lowell, Fall River et de plusieurs autres villes américaines et canadiennes. On a travaillé toute la nuit aux décorations de la basilique. On a travaillé toute la nuit pour aujourd'hui.

A cinq heures ce matin, la foule se dirigea vers la résidence du cardinal et à 6.30 hrs les rues avoisinantes étaient toutes bloquées.

La procession devait se mettre en marche à 7.30 hrs, mais elle ne partit qu'à 8.30 heures.

Tout était sous la direction du major Lindsay et du lieutenant-colonel Evanson qui méritent des félicitations pour la manière dont ils ont fait les choses.

On a suivi l'ordre de la procession qui a été publié hier.

Le maire Beaujean de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau

La fanfare de la Cité de Montréal venait ensuite, puis les Zouaves Pontificaux dont une partie formait la garde d'honneur.

Dans la première voiture traînée par quatre chevaux noirs, se trouvaient le cardinal à droite et l'abbé à gauche. Ensuite venait une voiture traînée par deux chevaux ; cette voiture était occupée par Mgr Lynch de droite et le cardinal de gauche. Le comte Gazzo, occupait le siège du devant ; il portait son uniforme complet. Venaient ensuite d'autres voitures contenant chacune deux évêques et des membres du clergé.

Les diocèses suivants étaient représentés par leurs évêques : London, Hamilton, Kingston, Ottawa, Montréal, Sherbrooke, Rimouski, Nicolet, St-Jean, N. B., Arichat, C. B., Chatham, N. B., Halifax, N. E., Ile P. E. et autres.

La procession ne venait que de se mettre en marche, lorsque l'ordre d'arrêter fut donné, dans le but de permettre aux élèves de ces écoles de présenter un bouquet à Son Eminence ; six cents de ces élèves étaient assises sur une balustrade élevée vis à vis le square de la Place d'Armes.

Son Eminence, après avoir reçu ce bouquet, a adressé quelques paroles aux enfants, qui ont entonné un hymne au moment où la procession se mettait en marche.

La procession défila alors par la rue Saint-Louis où trois arches magnifiquement construites ; les deux premières sont aux dépens du gouvernement local et la troisième a été construite par la corporation et a coûté au-delà de \$500 ; il couvrit les quatre coins des rues St-Louis et St-Ursule et est une merveille d'architecture ; dans cette arche il y a quatre alcôves dans chacune desquelles se trouvait un enfant tenant un bouquet à Son Eminence ; on présentait ces bouquets à Son Eminence ; la procession a alors défilé par la rue St-Ursule qui était magnifiquement décorée ; les enfants du bon Pasteur et de la Sainte Anne ont des arceaux et ont été construits par les membres de la société littéraire des jeunes Irlandais. Arrivés aux casernes des Jésuites, la procession s'est arrêtée et a ouvert ses rangs pour permettre aux voitures de défile jusqu'au kiosque ; les évêques ont alors revêtu leurs habits pontificaux en présence d'environ 20,000 personnes réunies sur le carreau de la basilique.

La procession s'est alors mise en marche pour se rendre à la basilique ; la batterie de campagne a alors tiré un salut de 100 coups de canon sur les cloches de la basilique, la messe a commencé à 10 heures, elle a été chantée par Mgr l'archevêque, assisté du grand vicairé Langevin, comme évêque assistant, des vicaires généraux Routhier, d'Ottawa, et Laurent, de Toronto, comme diacres d'office. Il y a eu grand messe en musique.

On remarquait aussi Son Eminence sur le riche préparé pour lui, accompagné par W. P. Telen et autres, les évêques présents, Mgr O'Brien, abbé, NN. SS. Lynch, Fabre, Taché, O'Brien, Leary, Mgr Sweeney, McIntyre, Cleary, Grandin, Langevin, Walsh, O'Mahoney, Carberry.

En avant des balustrades, des sièges avaient été réservés à un certain nombre de personnages de distinction parmi lesquels on remarquait Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec et ses aides, le cardinal de France, M. Caron, les honorables MM. Costigan, Smith, Thompson, du gouvernement fédéral ; les honorables Hoss, Blanchet et Flynn, du Saint-Louis, le roi de France, se déclara le premier sergent de Dieu.

Nous dirons, après lui, qu'avec le Pape, comme roi et maréchal de la sainte Eglise, les cardinaux, les évêques, les archevêques, nos archevêques et évêques comme colonels et commandants ; nous, soldats, humbles et modestes, nous nous déclarons fières de nos chefs, glorieux de notre uniforme, et forts de nos droits et de nos souvenirs. Profondément attachés à la baraque de Pierre, nous prions votre Grandeur de croire que nous sommes tous prêts à nous faire accroître et redoubler. Nous partagerons ainsi humblement la devise de votre Grandeur *In Fide*.

Nous sommes sûrs, comme par le passé, qu'Elle voudra nous appliquer dans toute son abondance la seconde partie ; *In tenitate*.

A votre Grandeur nous promettons de maintenir, toujours haut et ferme, la noble devise inscrite sur notre drapeau : *Aime Dieu et va ton chemin*.

Dans sa réponse, Mgr Fabre dit qu'il était heureux de se retrouver au milieu d'un peloton de ses vaillants défenseurs du Saint-Siège ; tous les Canadiens, dit-il, doivent remercier Notre Saint Père le Pape d'avoir jeté les yeux sur notre ville qui était la métropole commerciale du Canada et qui sera aussi, par la faveur qui nous a été faite, une métropole catholique.

Après avoir fait un brillant éloge du dévouement de ceux qui étaient allés sur des plages lointaines, Mgr Fabre se permit de défendre le vicairé du Christ, il parla de l'esprit de foi qui anime tous les catholiques du Canada, et signala le fait de deux ministres de l'Etat qui ne craignent pas de manifester publiquement leur foi et leur soumission dans un pays en majorité protestant. Il s'agit à tous les citoyens de Montréal qui se réjouissent de l'honneur conféré à leur ville par le Pape qui en a fait le siège d'un archevêché.

Après la belle réponse de Sa Grandeur, l'auditeur appela l'honorable M. Chapeau qui prononça un très joli discours plein de belles pensées et de sentiments délicats. Il a toujours vu avec bonheur, dit-il, la bonne entente qui règne au Canada, les rapports entre l'Eglise et l'Etat, car c'est l'attachement à l'Eglise qui grandit les peuples.

L'honorable secrétaire d'Etat, fut vivement applaudi, puis l'honorable ministre de la justice fut invité à dire quelques mots. En quelques phrases éloquentes il retraça le rôle glorieux joué par le clergé catholique dans l'histoire de l'humanité.

Tout le voyage s'est accompli gaiement et ce matin, à l'arrivée du bateau, les zouaves de Québec, en costume et musique en tête, sont venus recevoir leurs frères d'armes au débarcadere.

LA CEREMONIE A LA BASILIQUE

Le temps est très beau aujourd'hui, le soleil brille avec éclat et souffle une douce brise des plus agréables. Entre cinquante et soixante mille personnes, étaient sorties de bonne heure ce matin ; outre les citoyens de Québec il y avait une foule d'étrangers de New-York, Boston, Lowell, Fall River et de plusieurs autres villes américaines et canadiennes. On a travaillé toute la nuit aux décorations de la basilique. On a travaillé toute la nuit pour aujourd'hui.

A cinq heures ce matin, la foule se dirigea vers la résidence du cardinal et à 6.30 hrs les rues avoisinantes étaient toutes bloquées.

La procession devait se mettre en marche à 7.30 hrs, mais elle ne partit qu'à 8.30 heures.

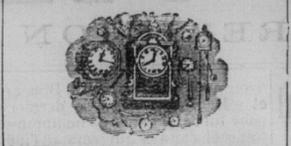
Tout était sous la direction du major Lindsay et du lieutenant-colonel Evanson qui méritent des félicitations pour la manière dont ils ont fait les choses.

On a suivi l'ordre de la procession qui a été publié hier.

Le maire Beaujean de Montréal suivait les membres du conseil de ville de Québec, ayant à sa gauche le maire Langelier et à sa droite l'hon. John Hearn. Il portait son costume officiel de premier magistrat et l'on ne demandait pourquoi le maire de Québec ne pouvait sortir un aussi beau

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démenagement, en vente à

Grand Sacrifice !

—AUSSI— LUNETTES



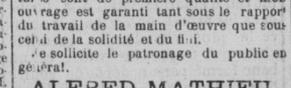
De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION, 160 RUE PRINCIPALE, HULL.

GEORGE THOMAS EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

LA SORTITE LE PLUS COMPLET

Le plus complet et le meilleur marché d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

GRAND ASSORTIMENT

de Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

HAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Ciréaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE, 124 Rue Rideau.

T. W. CURRIER A DEMENAGEMENT

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Scierie aux

Nos 186 et 188, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois se trouvent

Teles Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus beau assortiment de toutes les portes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 85 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Quelques uns des avantages DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le peu coûteux en usage, et le riche ne peut pas s'en priver avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiers.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

DE LE CURE A. LABELLE

Table with 2 columns: Valeurs des lots, Lot numbers. Includes values like \$50,000.00, \$10,000.00, \$2,500.00.

GRAND TIRAGE FINAL

LOTS DE CEITE LOTTERIE

Le 11 AOÛT prochain Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

Table with 2 columns: Cout du billet, Série numbers. Includes values like \$1.00, 25 cts.

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St-Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de 5 envois des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons,

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES

TAPISSERIE

Voyez les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccourci de la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit : Partant d'Ottawa, Arr. à Montréal, 9.00 a.m., 11.30 a.m., 4.50 p.m., 8.30 p.m. Part de Montréal, Arr. à Ottawa, 8.45 a.m., 12.30 p.m., 4.30 p.m., 8.30 p.m.

FE LA FE

—Je ne fermai m'aurais ou

—Tu p

—Oh in

—Je l'e les prison

—J'ai d

—Accept mille cruz

—Pour

—Aut

—Le do

—Vicente tage les co

—Miriam, s plus loin

—Où m

—A bor lever l'anc

—De Dintz s

—s'attendra famille pe

—de regagn

—Vicente moitié du

—sa deman

—de réponde

—Demar

—dora

—Miriam

—Elle s'e

—la prison,

—Depuis en triom

—jamais plu

—n'avait ric

—leurs rich

—de long

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

XVIII

— Je te remettrai le capital de ce qu'elle te rapporte. — Je subirai un jugement, et l'on m'enfermera moi-même dans les Masmoras dont j'aurai ouvert les portes. — Tu peux quitter Goa. — À ta guise. — Je t'embrasserais en même temps que les prisonniers sur un navire à moi. — J'ai deux filles à deux filles. — Accepterai-tu pour chacune vingt mille cruzados? — Pour elles, oui; mais ma femme. — Autant pour ta femme. — Il ne reste plus que moi. — Le double alors. — Vicente avait résolu de débattre d'avance les conditions du marché, mais il fut pris d'un éblouissement, et craignit que Miriam, si riche qu'elle fût, ne pût pousser plus loin ses sacrifices; il accepta. — Où me paieras-tu? — À bord du San-Martin; il est prêt à lever l'ancre; demain durant la nuit même Diniz Sampayo et Phinée; la somme t'attendra. De plus, tu resteras avec ta famille pendant la traversée. Nous nous rendrons en Afrique, et il te sera facile de regagner plus tard le Portugal. — Vicente fut tenté d'exiger d'avance la moitié du prix, mais comprenant combien sa demande serait suspecte, il se contenta de répondre: — Demain, pendant la nuit, je me rendrai à bord du San-Martin, et je demanderai. — Miriam, adieu, et demain! Si tu es fidèle à remplir les conditions de ton marché, tu n'auras pas à t'en repentir. Elle s'enveloppa dans son voile, quitta la prison, et regagna sa demeure.

XIX

Depuis le jour où Jean de Castro entra en triomphe dans la capitale des Indes, jamais plus grande affluente de peuple n'avait rempli la ville. Les Maures, dans leurs riches costumes, les Parisiens couverts de longs vêtements blancs, les Canariens habillés de plumes et de fanfreluches; les Portugais éblouis du luxe d'une époque dont les tableaux des grands maîtres nous ont gardé les traces, remplissaient les abords du palais du vice-roi et s'échelonnaient jusqu'à la cathédrale de Goa, où devait être célébré le mariage de dona Lianor avec le gouverneur de la citadelle de Diu. Cette foule énorme, vêtue d'habits de fête, n'était pas seulement avide de voir passer le cortège. Le bruit s'était répandu que des jeux publics seraient donnés. On parlait d'un carrousel, d'un divertissement guerrier offert par les Canariens, enfin du bal donné par Garcia de Sa dans les salles et dans les jardins du palais. À partir du moment où Lianor, vaincue par ses prières, désarmée par ses soupirs, lui permit d'accepter pour époux l'homme qui flattait toutes ses ambitions, la santé du vieillard se remit avec une rapidité surprenante. Sa guérison fut si prompte qu'une autre que Lianor eût été tentée de croire que s'il n'y avait point de superstition dans la maladie, il en avait du moins beaucoup exagéré la gravité. Mais Lianor ne suspecta rien et n'accusa personne. Dans la guérison de son père elle vit la main de Dieu et trouva la récompense de sa soumission filiale. Après avoir renouvelé aux pieds du Seigneur le sacrifice accompli dans les mains de son père, elle évita de s'appuyer sur elle-même. Tranquille et calme, comme les belles vierges attendant le martyre, elle laissa s'accomplir les préparatifs de son mariage.

Une seule chose lui causait une impression horriblement douloureuse: la joie de Sépúlveda. Une joie triomphante, une joie qui se manifestait à toute heure et qui chaque fois l'offensait et l'attristait davantage. Quand le magnifique fiancé envoya chez elle ses cadeaux de noces, elle refusa de les voir. — Cache-les à mes yeux, dit-elle à Savitri, ne sera-ce pas trop d'être obligée de m'en serrer demain? — Lalli et Tolla dirent également enlever la robe que Lianor devait revêtir pour la cérémonie. L'accueil qu'elle faisait à Sépúlveda était grave et triste. Tout entier à son irresse, il ne semblait point s'en préoccuper, se regardant comme certain de triompher à force d'amour de ses regrets et de ses répugnances. Lianor ne pleurait plus. Ses larmes lui retombaient sur le cœur. Deux créatures seulement lisaient au fond de son âme: Savitri et Pantaleone. — Ami, dit la veuve du rajah à l'adolescent, je crois que les femmes de ma race souffriront d'un mariage forcé; j'ai vu Lianor sourire à Falgarn, elle se retient de pleurer en regardant celui qui la doit demain conduire devant l'autel de ton Dieu. Dis-moi, n'est-ce point d'un union joyeuse, n'est-il pas d'époux qui, en mêlant leurs destins confondent leurs fortunes et leurs âmes à jamais? — Si, répondit Pantaleone, et nous réalisons l'idéal de ce mariage quand mon père nous bénira tous deux. D'abord Sépúlveda parut attristé de la réserve de Lianor. Tant qu'avait vécu Luiz Falgarn elle avait pu garder une espérance qui lui rendait anère la vue du gouverneur de Diu. Mais nul ne lui disputait à cette heure la main de la fille du vice-roi. Le souverain du Portugal approuvait cette union, et promettait de combler les jeunes époux de ses faveurs royales. Elle serait une des plus grandes dames de Lusitanie, et cet ambitieux croyait que la jeune fille aurait dû s'estimer trop heureuse qu'il attachât tant de prix à son alliance. Mais l'orgueil du jeune homme, cet orgueil irritabile, invincible, ne lui permettait pas de douter longtemps de son succès; quand il comprit que si ses attentions, si sa tendresse ne vainquaient la froideur orgueilleuse de sa fiancée, il fut pris d'une sorte de rage mêlée d'inquiétude. Son regard se fixait souvent sur Lia-

nor comme s'il eût voulu pénétrer au fond de sa pensée. La veille du jour où devait être célébré son mariage, il voulut obtenir de la jeune mariée l'amour qu'il sentait en lui. — Sépúlveda, répondit Lianor en secouant la tête, si j'eusse été libre de ma destinée je serais aujourd'hui, un cilice sur le cœur, un voile d'tamano au front, au milieu d'humbles religieuses. Votre influence sur mon père a fait évanouir ce rêve de ferveur et de repos. Fasse le ciel que vous ne le regrettiez pas! — Moi, vous le dirai! Non, je ne le dois pas. Je vous accepte, sans vous choisir. Résolu à remplir tous mes devoirs, vous ne me demanderez pas plus d'une soumission entière, et la volonté d'être pour vous une épouse fidèle et dévouée. Le ciel vient en aide à ceux qui veulent le bien, il m'aidera. Mais n'attendez de moi ni joie ni fierté de ce mariage. Je suis une femme éprouvée que la religion seule parviendra à consoler. — Ah! s'écria Sépúlveda, entendre sortir de votre bouche de si froides paroles, quand pour vous obtenir j'ai multiplié tant de sacrifices. — D'avance ne les saviez-vous pas inutiles? — Ainsi, continua Sépúlveda, jamais vous ne m'aimerez comme vous avez aimé. — Ne prononcez pas ce nom! répondit Lianor, ne le prononcez jamais! Je m'efforce de l'oublier, et j'espère y parvenir avec l'aide du ciel. — Ah! cœur de marbre! fit Sépúlveda. Elle leva sur lui ses grands yeux profonds et tristes: — Il serait encore temps, lui dit-elle, ou, encore temps de comprendre que vous cherchez votre malheur à tous deux. — J'en jette le défi à Dieu! Vous serez une femme. Vous n'avez coté assez cher. — Quel prix m'avez-vous donc payé? — Vous le demandez vous! — Oui, moi que vos paroles épouvantaient. — Prenez-les pour le cri d'un cœur ulcéré. — Cela vaut mieux, en effet, que de les croire l'expression d'une conscience troublée. — La remarque avait une sorte d'effet. — Que voulez-vous dire? demanda-t-il. — Rien! rien! fit-elle avec une sorte de découragement morne. Je devais vous apprendre ce qui se passe en moi, afin que jamais vous ne soyez surpris si vous ne trouvez point dans la future épouse la joie qu'il n'habitait dans un mariage. Je n'ai ni cherché ni désiré le lien qui va confondre nos deux vies. Au lieu de vous irriter d'un froissement qui vous offense, plaignez-moi. Vous dites que vous m'aimez, et l'obstination de votre recherche le prouve; je souhaite que cette tendresse parvienne un jour à vaincre ma tristesse. Mais quoiqu'il arrive, et bien que subsistant d'une façon absolue l'autorité d'un père, vous pouvez compter sur ma fidélité à remplir tous mes devoirs. Je serai une compagne irréprochable; les filles de ma race ne savent pas faillir. — Une dernière fois elle l'enveloppa d'un long regard, regard froid, persistant, qui passa sur lui comme l'expression d'un doute, puis elle s'éloigna avec lenteur, et s'enferma chez elle. — Savitri elle-même trouva close la porte de son amie. Lianor voulait passer seule, face à face avec elle-même et avec sa destinée les heures pendant lesquelles elle s'appartenait encore. L'infortunée ne les employa point à s'appuyer sur elle-même; elle évita de reporter sa pensée vers les temps heureux à jamais effusés; le non de Luiz Falgarn ne passa pas sur ses lèvres. Elle se trouva pour le devoir et pour le sacrifice, elle chercha dans la prière la force dont elle avait besoin. Mais tout en songeant à elle-même, Lianor se souvint des autres. En ce moment réduite à l'impuissance pour tout ce qui touchait à Diniz Sampayo, à Phinée et à l'Indien, elle se promit une fois son mariage consommé, d'user de toute son autorité près des juges et deson père que l'on terminât au plus vite l' instruction d'une affaire commencée dans un esprit de haine et de vengeance. Son union avec Sépúlveda éteindrait pensait-elle bien des défiances, et pourrait clore plus d'un danger. A cette heure elle ne pouvait que secourir les prisonniers. Aussi, le soir même chargea-t-elle Pantaleone de Sa d'aller à la prison remettre une somme considérable pour le pain des prisonniers, en même temps qu'elle le pria de se rendre au couvent des Jésuites afin de s'informer si l'absence de maître François serait longue. Il lui fut répondu qu'elle durerait seulement quelques jours; Pantaleone laissa une lettre pour le missionnaire et dans cette lettre il le suppliait, au nom de la charité chrétienne, de se rendre aux Masmoras de Goa, et d'y user de tout son pouvoir pour visiter jusqu'au dernier des prisonniers jetés dans les cachots souterrains. — Lorsqu'il eut rendu compte à sa cousine de ce qu'il avait fait et de ce qu'il avait appris, Lianor parut plus tranquille. Cependant elle se renferma de nouveau dans son appartement, et ne consentit à en sortir que sur l'ordre exprès de son père qui exigeait qu'elle assistât au souper où devait être Sépúlveda. Elle parut presque souriante, en pleine possession d'elle-même. Elle aurait craint de faire sentir à son père l'étendue de son sacrifice si elle avait montré sur son visage la tristesse enfermée dans son cœur. Les heures passèrent, lentes, mais implacables; bientôt elle ne compta plus que quelques instants de liberté. Lianor venait d'essuyer ses dernières larmes quand ses amies intimes, conduites par Savitri, vinrent présider à sa toilette de mariée. Elle n'avait que le choix des parures, cette Lianor dont la beauté fut sans rivale; mais loin de témoigner quelque joie à la vue des apprêts de sa parure, elle devint plus triste à mesure que Lalli et Tolla la couvrirent d'une toilette qui semblait le dernier mot de l'élégance de cette époque.

(A continuer.)

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupe aussi des affaires relevant de son attention dans cette province. Dr Alfred Sayard BUREAU: — NO 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Provost L. A. Ollivier AVOCAT Bureau: — École des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Éve du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario. Coin des rues Rideau et Sussex. Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyle Prevost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m. " " " 1 à 3 p. m. " " " 6 à 8 p. m.

MacDougall, MacDougall & Be'court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. HON. WM. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOCK, LL. B.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE M. Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue "Sparks" et à sa résidence privée au No 255, rue Albert Ottawa. Le docteur extrait les dents sans cause et le douleur à un patient en se servant du gaz sulfurique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES HULL Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARCHITECTE FÉDÉRAL ET DE LA PROVINCE DE QUÉBEC Arpentage des limites à bois, terrain miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles. Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureaux à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal au comté d'Ottawa. RUE MAIR, ALLIÉRIE, P. Q. Rochon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire. Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

PETITE VEROLE! Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie., 201 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre Parfumeurs de S. M. le Roi, Ont inventé et patentié cette préparation, L'OBLITERATEUR! qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur et n'est point dérangeant, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00. GEO. W. SHAW, agent général 219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885.—1a.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON, Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick AVIS.—Les médecines ci-dessus, osé être dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER, N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FLETCHER, rue Wellington; et DALGLISH & FREE, rue Queen, ouest.

W. A. ARMOUR Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plume, et de cartons pour tableaux LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT EN SEPAIERS QU'EN MOIS IMAGIS ENCADRES AU PRIX DES MANUFACTURES Venez me faire une visite, Et vous vous étonnerez au moins de 10 à 25% par cent. N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, cartons pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés de commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

W. A. ARMOUR

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURES ET TAPISSERIES 50,000 Rouleaux de Tapisseries de divers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement arrivées, sont à l'usage de tous les salons, et se vendent à des prix très-modérés. Peintures, Huiles, Plâtres et Encaustiques, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Les articles livrés, prêts à poser de toutes les couleurs. No. 45 Rue St-Jacques, Vis-à-vis le magasin de M. B. L. J. B. DUFORD. 16 a. 11.86—3a.

HEURI MASSE PEICIER et BOUCHE COIN DES RUES Primrose et Cambridge Le public trouvera toujours à mon magasin les épices de premier choix, et moi-même les viandes de première qualité et à des prix réduits. Les articles livrés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

Chemie de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Québec ET MONTREAL.

Table with 4 columns: Laisse, Direction, Express local, Express extra. Rows for Ottawa, Montréal, Québec.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m. Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m. Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: " Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.45 am " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 9.25 am " Arr. à Ottawa à 6.25 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 am Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir. Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est. Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ les trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autre Informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets, 42 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE Surintendant-général W. C. VANHORN Vice-Président.

Préservatif

MOUCHES ET DECOUVERT PAR MARINGOUINUGE Demandez-le à votre marchand. 25 cts LA BOUTEILLE



Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 533 ET 534 RUE SUSSEX JOSEPH BOYDEN

ÉLIXIR DU D' GUILLIÉ Véritable Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bileux Préparé par PAUL GAGE, Ph. de 1re Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS. L'ÉLIXIR de GUILLIÉ est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections Goutteuses et Rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies Congestives.

Le véritable ONGUENT GARNIER-GIARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Fissures, Brûlures, Amadou, Bistours de toute espèce. Ce Topique excellent à usage externe incomparable pour la guérison des Tumeurs, Entorses de chair, Abcès et Gangrènes. DÉPÔT GÉNÉRAL LA PHARMACIE CENTRALE DÉPÔT GÉNÉRAL À PARIS, 4, rue d'Orléans, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche. Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel. Les Pilules de Vallet sont les ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches. Les Pilules de Vallet donnent aux jeunes la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès. Les Pilules de Vallet sont très contrafacées. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet. PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE: VINS R-CHERCHES! CIGAIRES! Un assortiment complet de liqueurs, bonbons et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brillon Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morakno, Vermont, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fût et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile. NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande-Bretagne, et Route directe de vitesse entre tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi. Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret. Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Hussin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau en chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT

DELETTREZ 54, 56, Rue Richer, 54, 56 CREATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE OSMHEDIA Osmundeta SUAVITÉ concentration CRÈME OSMHEDIA SAVON, EXTRAIT EAU de TOILETTE POUDE DE RIZ COSMÉTIQUE, BRILLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses clients le meilleur et le plus durable des produits. DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES EXPOSITION DE PARIS 1878 MÉDAILLE D'OR

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures, 142½ RUE SPARKS. TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00. GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa, 12 mai, 1886 6m

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement. Aussi peintures, couplés, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable, Pour les Incendies.

ANNONCES NOUVELLES

PELERINAGE

Sainte-Anne de Beupré

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré sous la direction des Révérends Pères Oblats... Le prix du billet, aller et retour, y compris le quai à Sainte-Anne et un livre contenant le programme du pèleriage...

A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE ST. JAMES. Ottawa 9 juin 1886-1a



AVIS

DES SOUMISSIONS seront reçues par le département du Revenu de l'Intérieur, jusqu'à midi de lundi, le 2 d'août prochain...

AVIS

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée faisant affaire à Ottawa...

AVIS

Par ordre, W. H. HIMS WORTH, Secrétaire, Département du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, 12 juillet 1886.

NOUVELLES CANADIENNES

M. Gabriel Bouliane, de Tadoussac, a tué, ces jours derniers, un requin qui mesurait 9 pieds de longueur... Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, a confirmé 2,800 personnes pendant sa tournée pastorale...

LES PHOSPHATES CANADIENS

L'exploitation des phosphate promet de devenir une des plus importantes ressources du Canada. Pendant longtemps les phosphates canadiens ont eu à lutter contre la défaveur et les difficultés que présente l'introduction de tout nouveau produit...

Sur la Gatineau

La descente du bois sur la rivière Gatineau s'opère avec rapidité. Les nouvelles estacades construites par MM. Gilmour et Cie, l'automne dernier, contiennent maintenant près de 30,000 bill. s. M. Samuel Bingham qui a la charge de la descente des billots depuis le Désert jusqu'à la Gatineau est parti hier pour le Désert afin de surveiller les travaux.

Orange

Nous avons été gratifiés hier soir vers les 10 heures, d'un formidable orage accompagné d'éclairs et de tonnerre qui a surpris plus d'un pômeneur sans parapluie et qui a duré une partie de la nuit.

Concert en plein air

Pour la première fois cette saison, la musique des Gardes à pied du Gouverneur s'est fait entendre, hier soir, sur le carré Cartier. Dès avant 8 heures, une foule immense se pressait à cet endroit qui était le centre d'attraction des promeneurs.

Pas de chars

La compagnie du Pacifique Canadien se voit dans la nécessité de refuser des chars pour les fins d'excursions et autres voyages, en conséquence du peu de chars qu'elle a à sa disposition depuis l'ouverture de la ligne jusqu'au Pacifique.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicier, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. Madame Arbiq, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

DANS LA CAPITALE

Fête du Pallium. Le comité exécutif des citoyens pour la prochaine célébration à Ottawa, s'assemblera ce soir, à l'Institut Canadien, à 8 heures p. m. pour aviser aux derniers arrangements de la fête.

Société Saint Pierre. La Société St Pierre a accepté l'invitation qui lui a été faite de se rendre en corps à l'arrivée de Son Excellence le Cardinal Taschereau mercredi après midi et le lendemain pour prendre part aux fêtes en l'honneur de notre digné prélat Sa Grandeur Mgr Duhamel.

Excursion. L'excursion du club Frontenac à bord du bateau "Empress" aura lieu mardi soir le 27 courant.

Tour de force. Hier après-midi, M. L. G. Duquet a levé au chariot romain la pesanteur de quinze cents livres pour un pari fait avec M. Lamarche.

Accident. Ce matin, un Allemand travaillant aux excavations sur la rue York s'est fait mutiler une jambe par un éboulement de pierre et de terre. On le transporta chez lui.

237 habillements tout laine pour hommes seront vendus à \$5. Premier choix au premier venu. P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

Commerce de bois. Les marchands de bois qui font le commerce dans les districts de la Baie Georgienne et du Lac Nipissing ont expédié 3,500 chars de bois carré représentant 2,000,000 pieds carrés à Montréal durant les deux derniers mois écoulés.

Artiste Blair. Une dépêche de la Rivière à la Gracie dit qu'aucune trace du malheureux Blair n'a pu encore être découverte.

MM. Bultford et Alexander, deux de ses amis, continuent les recherches sans arrêt. Ils ne sont retournés au village que deux fois depuis qu'ils ont commencé leurs recherches. Cette disparition reste enveloppée de mystère.

La Maison Economique pour l'achat de meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 333 rue Wellington. C. Lévesque. 14 juillet-3m.

Condamnation. Ce matin à la cour de police, M. le magistrat O'Gara a condamné Cléophas Lab-ile, trouvé coupable de vol d'habits chez M. Ma. chester, rue Wellington, à un emprisonnement de trois années au Penitencier de Kingston, aux travaux forcés.

Sur la Gatineau. La descente du bois sur la rivière Gatineau s'opère avec rapidité. Les nouvelles estacades construites par MM. Gilmour et Cie, l'automne dernier, contiennent maintenant près de 30,000 bill. s. M. Samuel Bingham qui a la charge de la descente des billots depuis le Désert jusqu'à la Gatineau est parti hier pour le Désert afin de surveiller les travaux.

Le bois de la rivière Moine est aussi descendu en grand partie jus qu'aux Chaudières. Il est resté beaucoup moins de bois dans les petites rivières cette année que l'an dernier.

Orange. Nous avons été gratifiés hier soir vers les 10 heures, d'un formidable orage accompagné d'éclairs et de tonnerre qui a surpris plus d'un pômeneur sans parapluie et qui a duré une partie de la nuit.

N'oubliez pas qu'il vous faut venir cette semaine pour les nouveaux lots de marchandises qui sont sacrifiés chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

Concert en plein air. Pour la première fois cette saison, la musique des Gardes à pied du Gouverneur s'est fait entendre, hier soir, sur le carré Cartier. Dès avant 8 heures, une foule immense se pressait à cet endroit qui était le centre d'attraction des promeneurs.

Pas de chars. La compagnie du Pacifique Canadien se voit dans la nécessité de refuser des chars pour les fins d'excursions et autres voyages, en conséquence du peu de chars qu'elle a à sa disposition depuis l'ouverture de la ligne jusqu'au Pacifique.

Dépôts du Journal. M. Thomas, épicier, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. Madame Arbiq, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

Cour de police

22 juillet—Plusieurs causes pour vente de boissons sans licence sont appelées et les parties sont renvoyées faute de preuve suffisante; James McManus, pour tapage dans une maison est condamné à une amende de \$20 et les frais; George Carpenter, pour vol d'habit est renvoyé à lundi matin; Rose Maletz, vagabondage, renvoyée en prison pour se tranquilliser durant quelques jours; J. Munroe est trouvé coupable de vol d'outils de menuisiers. Sur témoignage de sa bonne conduite passée par le chef de police, il est envoyé en prison pour un semaine seulement; John Orchard, pour vol d'une paire de pantalons est remis à demain.

ECHOS DE HULL

Joûte de crose. La joûte de crose joûte au pique-nique des pompiers de Hull entre le club "Emerald," d'Ottawa, et le club "Montcalm," de Hull, a été gagnée par ce dernier. Le club se compose comme suit: Capt J. T. Sier, T. Prud'homme, A. Lord, P. Prud'homme, G. Bruyère, I. Tesier, L. Eustache, X. Caillieux, M. Lalonde, E. Germain, M. Bernard, L. Reinhardt, G. Lacharité.

Illumination. Il y aura illumination générale de la ville de Hull, mercredi soir, à l'occasion des visiteurs distingués qui seront dans la Capitale. Durant toute la soirée, la Fanfare de Hull, se fera entendre sur la rive simultanément avec les corps de musique du côté d'Ottawa placés sur le terrain du Gouvernement.

Députation. Les Sociétés de bienfaisance St Thomas, St Pierre, St Joseph, et la Société St Jean-Baptiste de Hull enverront dix délégués à Ottawa lors des fêtes de la remise du Pallium à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel.

Nouveaux Avantages, \$50 en primes. Voilà maintenant deux mois que nous servons à nos abonnés un journal aussi complet que les grands journaux de Montréal, leur donnant en plus les nouvelles locales d'Ottawa et de Hull.

Importation nouvelle. Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour Souvenir de lère Communion tels que, Livres, Images, Chapeteils, Médailles. Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché. P. C. GUILLAUME, No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

ON DEMANDE. Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à ISAAC LALONDE, St Joseph d'Orléans, Province d'Ontario. 22 juillet 1885-3 S

C. STRATTON

Marchand d'Épiceries EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

BULLETIN COMMERCIAL

2,000 verges de mousseline blanche barrée pour robe, valant 12 1/2 cts., pour être vendues à 5 cts., chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas-19 j., 6

LE TRINT—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

Bonifié No 1 à 7; cts la lb. à la maison d'Épargne.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de mousses, bijoux, jupes de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien-être.

Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House

RESULTAT—En prenant régulièrement les "Amers Indigènes," vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devenir facile, et tout le système prendre une vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

Nouvelles inventions. MM. Honoré F. Brenot et Cie. viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.

Ces inventions sont une roue à centrifuge au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linges avec coupe-plaque dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.

S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à MM. BRENOT & CIE. Seuls agents. Ottawa 25 juin 1886-1m

Achez vos meubles, effets et vos robes à la Maison Economique, No 355 rue Wellington. 14 juillet-3m.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de vêtements frais de toutes sortes au quartier et à la livre, livrés à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux praticiens et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

TRIPLE ACTION—Il y a de la dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie du foie, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le Remède du Dr. Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et renforçant, agit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour Souvenir de lère Communion tels que, Livres, Images, Chapeteils, Médailles. Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché. P. C. GUILLAUME, No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

P. S.—Afin de donner plus de facilités à mes praticiens, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York et Sussex ou je m'occuperai particulièrement des ventes en gros.

Bonifié No 1 à 7; cts la lb. à la maison d'Épargne.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

ON DEMANDE. Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à ISAAC LALONDE, St Joseph d'Orléans, Province d'Ontario. 22 juillet 1885-3 S

C. STRATTON

Marchand d'Épiceries EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Nous nous occupons de régulariser la restitution de Sairmeuse... J'ai à lui donner des détails infinis pour l'exploitation des propriétés...

—Et c'est à moi, votre ami, que vous espérez faire entendre que vous, un homme d'une intelligence supérieure, vous êtes dupe des prétextes dont se pare M. le marquis de Sairmeuse pour hanter votre maison!... Regardez-moi dans les yeux... oui, comme cela!... Et maintenant osez me soutenir que véritablement, dans votre conscience, vous croyez que les visites de ce jeune homme s'adressent à vous!... L'œil de Lacheneur ne vacilla pas.

—A qui donc s'adresseraient-elles? dit-il.

Cette opiniâtre sérénité trompait toutes les prévisions du baron il n'avait plus qu'à frapper un grand coup.

—Prenez garde, Lacheneur!... prononça-t-il sévèrement. Songez à la situation que vous faites à votre fille entre Chanlouineau qui la voudrait pour femme, et M. de Sairmeuse qui la veut...

—Qui la veut pour maîtresse, n'est-ce pas?... Oh! dites le mot. Mais que m'importe!... Je suis sûr de Marie-Anne et je méprise les propos des imbéciles.

M. d'Escoval frémit.

—En d'autres termes, dit-il d'un ton indigné, vous faites de votre fille les enjeux de la partie que vous engagez!...

C'en était trop. Toutes les passions furieuses que Lacheneur comprimait éclatèrent à la fois; il ne songea plus à se contenir.

—Eh bien! oui!... s'écria-t-il avec un affreux blasphème, oui, vous l'avez dit: Marie-Anne doit être et sera l'instrument de mes projets... Ah! c'est ainsi.

L'homme qui est où j'en suis ne s'arrête plus aux considérations qui retiennent les autres hommes. Fortune, amis, famille, la vie, l'honneur, j'ai d'avance tout sacrifié. Périssè la vertu de ma fille, périssè une fille même que m'importe! pourvu que je réussisse...

Il était effrayant d'énergie et de fanatisme, ses poings crispés menaçaient d'invisibles ennemis, ses yeux s'injectaient de sang.

Le baron le saisit par le revers de sa redingote comme s'il eût craint qu'il ne lui échappât...

—Vous l'avouez donc, lui dit-il... Vous voulez vous venger des Sairmeuse et vous avez fait Chanlouineau votre complice.

Mais Lacheneur, d'un mouvement brusque, se dégagea.

—Je n'avoue rien, répliqua-t-il... Et cependant je veux vous rassurer...

Il leva la main comme pour prêter serment, et d'une voix solennelle:

—Devant Dieu qui m'entend, prononça-t-il; sur tout ce que j'ai de sacré au monde, par la mémoire de ma sainte femme qui est en terre, je jure que je ne médite rien contre les Sairmeuse, que je n'ai jamais eu l'idée de toucher seulement un cheveu de leur tête... Je les ménage parce que j'ai absolument besoin d'eux, ils m'aideront sans s'en douter.

Lacheneur disait vrai, cette fois; on le sentait; la vérité trouva à son service d'irrésistibles accents, cependant M. d'Escoval feignit de douter. Il pensa que si lui, de sang-froid, il attisait la colère de ce malheureux lui arracherait tout sa pensée. C'est donc d'un air de défiance insultante qu'il dit:

—Comment croire à vos serments, après vos aveux!...

Calcul inutile?... Eclairci par une dernière lueur de raison, Lacheneur vit le piège; tout son calme lui revint comme par magie.

—Soit, monsieur le baron, dit-il, ne me croyez pas.

(A suivre)

PERDU—Une des jeunes filles de M. le docteur St Jean a perdu, hier, de la Basilique à la demeure de M. St Jean, une chaîne en or avec croix en or émaillée en noir et couronne en turquoise. Prière de rapporter.